

Lettre féministe : les répercussions importantes de la loi 21 sur l'égalité des genres

Nous sommes préoccupé·e·s par les données du sondage publié par l'Association d'études canadiennes (AEC) le 10 août qui nous révèle l'impact majeur qu'a eu la promulgation de la Loi sur la laïcité de l'État (loi 21) sur les femmes québécoises au cours des trois dernières années. Considérant l'importance que la nation québécoise accorde à l'égalité entre les femmes et les hommes, la loi 21 a été présentée comme une affirmation de la laïcité de l'État ainsi qu'un renforcement de l'égalité des genres. Or, ce sondage mené par AEC en collaboration avec la firme Léger nous confirme que la loi 21 ne protège pas l'égalité des genres mais, qu'au contraire, elle crée davantage d'inégalités.

Selon ce sondage, les femmes musulmanes sont fortement affectées dans les quatre dimensions de la vie qui ont été étudiées (Acceptabilité et acceptation; haine et sécurité; citoyenneté; épanouissement, bien-être et espoir). Il fait état d'une stigmatisation sociale sévère, d'injustices dans leurs interactions avec les personnes qui exercent une autorité dans leur vie quotidienne et d'un sentiment de marginalisation important. Les femmes des trois communautés étudiées (musulmanes, sikhes et juives) parlent d'un déclin alarmant de leur sentiment de sécurité et de liberté de parole au cours des trois dernières années (73% des femmes musulmanes disent que leur sentiment de sécurité s'est détérioré).

Aussi, une réflexion s'impose sur le fait qu'une loi conçue pour promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes freine en fait la participation de certaines Québécoises à la vie sociale et politique. 63.9% des femmes musulmanes ont vu leur volonté de participer à la vie sociale et politique diminuer depuis la promulgation de la loi.

Le sondage démontre également la solidarité des femmes face aux impacts de cette loi, car celles-ci sont plus portées à reconnaître que la loi 21 affecte plus fortement les femmes que les hommes. Par exemple, les femmes sont plus susceptibles de trouver que la loi est discriminatoire (femmes: 48.2% c. hommes: 42.5%). Alors que la loi 21 est présentée comme une loi féministe, l'appui chez les femmes est inférieur de presque 10 % par rapport aux hommes (femmes: 59% c. hommes: 68.5%), surtout chez les jeunes femmes de 18 à 44 ans chez qui l'appui est sous le seuil de la majorité.

Pour toutes ces raisons et à la lumière de ce sondage, nous dénonçons les répercussions importantes de la loi 21 sur l'égalité des genres. Cette loi n'est résolument pas féministe. Elle n'a pas pour effet de promouvoir l'égalité, mais bien de lui porter atteinte.

Pour consulter le rapport d'AEC complet :

<https://acs-metropolis.ca/fr/product/la-loi-21-discours-perceptions-impacts/>

Signataires:

Centre de lutte contre l'oppression des genres

Coalition Inclusion Québec

C.O.R. (Communication, ouverture et rapprochement interculturel)

Fédération des femmes du Québec

Fédération des maisons d'hébergement pour femmes

Institut Al-firdaous

Institut national pour l'équité, l'égalité et l'inclusion des personnes en situation de handicap

Justice Femme

L'R des centres de femmes du Québec

Québec contre les violences sexuelles

Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI)

Francine Pelletier, journaliste, documentariste et professeure

Françoise David, féministe et militante sociale et politique

Diane Lamoureux, Professeure émérite, science politique, Université Laval

Michel Seymour, professeur retraité, Université de Montréal

Royse Henderson, militante féministe

Audrey Gosselin Pellerin, militante féministe

Maya Ben Khaled, étudiante en maîtrise à l'Université Laval

Élise Desaulniers, autrice

Juliette Strohbach, candidate à la maîtrise et militante féministe

Christian Nadeau, professeur au Département de philosophie de l'Université de Montréal

Jérôme Gosselin-Tapp, professeur adjoint, Faculté de philosophie, Université Laval

Javier Fuentes Bernal, MSW et coordonnatrice clinique, Clinique Mauve

Lorinne Larouche, militante féministe et étudiante en maîtrise à l'Université Laval

Celeste Trianon, activiste trans et étudiante en droit

Samira Laouni, Fondatrice, présidente-directrice du C.O.R. (Communication, ouverture et rapprochement interculturel)

Mélissa Grégoire, professeure de littérature, Cégep de L'Assomption

Yvon Rivard, professeur retraité, Université McGill

Charles Taylor, professeur émérite de philosophie, Université McGill

Aube Billard, historienne de l'art

Sarah Martinez, chercheuse, autrice

Jocelyn Maclure, Professeur de philosophie, Université McGill

Kharoll-Ann Souffrant, doctorante en service social, chroniqueuse et autrice

Ariane Émond, féministe

Taib Zerhouni, Architecte

La révérende Diane Rollert, présidente de la Coalition Inclusion Québec

Anne Legaré, professeure retraitée de science politique

Valérie Yanick, doctorante en communication publique, Université Laval

Josette Brun, professeure, Information et communication, Université Laval

Houda Kouchtaf, agente administrative et militante

Aziza et Ismaïl Blili, retraités

Geneviève Sicotte, professeure, Université Concordia

Grégoire René, candidat à la maîtrise en philosophie et bioéthique, Université McGill

Victor Babin, candidat à la maîtrise en philosophie, Université de Montréal

Rukaya Achhal El Kadmiri, étudiante en histoire, Université de Montréal

Aziza Chafiki, chef d'équipe administratif

Ichrak Nour El Hak, enseignante

Kimberley Manning, professeure agrégée, science politique, Université Concordia

Ryoa Chung, professeure titulaire, philosophie, Université de Montréal

Nour Enayeh, présidente de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne

Najat Zouhair, technicienne en administration

Erika Olivaux Marmignon, diplômée de la maîtrise en philosophie de l'Université de Montréal

Selma Kouidri, directrice générale de l'INÉÉI-PSH

François Fournier, sociologue

Aya Salah, enseignante

Agnès Riboni, directrice adjointe d'école secondaire

Nasser Ouadria

Abderrahim Maallah, senior manager

Elizabeth Elbourne, professeure agrégée, Département d'histoire et études classiques, Université McGill

Ehab Lotayef, IT manager, McGill University

Hajar Alami, élève

Daniel Weinstock, Chaire Katharine A. Pearson en société civile et politiques publiques, Université McGill

Bronwen Low, professeure agrégée, Faculté d'Éducation, McGill

Florence Ollivry, enseignante, PhD en science des religions (Université de Montréal).

Melissa Spiridigliozzi, membre du conseil d'administration (le Centre de lutte contre l'oppression des genres)

Lizette Navia, diplômée du baccalauréat en Études hispaniques, Université de Montréal

Ratna Ghosh, Professeure distinguée James McGill, & Macdonald Prof. of Ed, McGill Univ.

Boyd White, professeure agrégée, Faculté d'Éducation, McGill

Sheryl Smith Gilman, Doyenne adjointe des études académiques, Faculté d'Éducation, McGill

Fatima Ahmad, elementary teacher and member of Khadijah Center

Alanna Thain, professeure agrégée, Faculté des Arts, McGill

Marta Chernetz, Enseignante au CSS Marguerite-Bourgeoys

Khadija Mamouni Alaoui, Project Manager

Philippa Parks, professeure adjointe, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

Dilmurat Mahmut, Faculté d'Éducation, McGill

Jill Brook, Chargée de cours, Université de McGill

Marie Brodeur Gélinas, conceptrice pédagogique en éducation à la citoyenneté mondiale et enseignante en francisation

Sabrina Di Matteo, doctorante en sciences des religions, Université Laval

Rachel Berger, Professeure Agrégée, Histoire, Université Concordia

Sima Aprahamian, Ph.D. Membre de l'Institut Simone de Beauvoir, Université Concordia

Mela Sarkar, associate professor, Department of Integrated Studies in Education, McGill

Dolores Chew, faculty, Marianopolis College; Research Associate Simone de Beauvoir Institute, Concordia University

Tatiana Becerra, PhD student, Faculty of Education, McGill University.

Marianne Barker, PhD Candidate, Faculty of Education, McGill University

Noel Burke, Lecturer - Faculty of Education - McGill University

Lynn Collins, Book Club Animator - Pointe Claire Library

Mitchell McLarnon, professeur adjoint, Université Concordia

Kods Souidi, analyste-programmeur

Ghadir Elsayed, BSc biomedical Science University of Ottawa

Ndeye Marie Fall, présidente du Collectif des femmes pour la promotion du patrimoine immatériel en Francophonie (CPPIF)

Dorothy Geller, Ph.D. Membre de l'Institut Simone de Beauvoir, Université Concordia

Georges Leroux, professeur émérite, Département de philosophie, Université du Québec à Montréal.

Désirée McGraw, Parti libéral du Québec - Candidate pour NDG

Denise Couture, professeure associée, Institut d'études religieuses, Université de Montréal.

Allison Gonsalves, professeure agrégée, Faculté d'Éducation, Université McGill

Hanadi Saad, Justice Femme

Michelle Hartman, Professor, Institute of Islamic Studies, McGill University

Camille Esther Garon, engagée sur les enjeux de diversité et inclusion